

Gueux, les

Les Gueux, suite appelée aussi Les mendiants, les Baroni ou les Barons.
Lieure 479-503

Une des séries les plus connues: c'est une œuvre magistrale qui comprend 25 pièces dont les dessins, en partie tout au moins, ont été faits en Italie; ils ont été gravés à Nancy. L'artiste a exprimé admirablement la physionomie de ces malheureux dont la misère n'arrête pas les mauvais instincts, et dont les visages reflètent à la fois la fatigue et la souffrance, l'envie et la colère. Deux planches ont des fonds, le Titre et les Pèlerins, deux autres contiennent chacune 2 personnages, une seule nous montre une femme avec trois enfants, les vingt autres représentent un mendiant isolé. Ces diverses compositions évoluent librement sur les cuivres sans trait d'encadrement, et, sauf le Titre et les Pèlerins, sans aucune inscription de l'artiste. On rencontre parfois deux cuivres tirés sur la même feuille, ce tirage s'effectuait encore au XVIIIe siècle. Il faut voir ces pièces sur de très belles épreuves du 1^{er} état, contenant toutes les finesses qui traduisent l'expression des visages. Elles sont généralement tirées sur papier au filigrane du double C (voir filigr. nos 29 à 30) ou du Lion étoilé (voir filigr. no 39) . Aucune suite n'a été plus copiée, plus imitée, de toutes les manières. Non seulement des graveurs les ont reproduits, mais ces personnages ont été sculptés, des peintres les ont imités; on les a même portraicturés sur des assiettes, des plats, des vases, etc. Leur influence a été considérable et on parlera toujours des Gueux de Callot.

Les cuivres sont conservés au Musée lorrain de Nancy.

(Lieure)

Ces vingt-cinq gravures ont été parmi les plus populaires, les plus souvent copiées et imitées de l'oeuvre de Callot. On n'en connaît qu'une minuscule étude pour trois chats (T. 736). L'on s'accorde en général pour penser que préparées à la fin du séjour florentin, les planches ne furent tirées qu'à Nancy vers 1622-1623, d'abord sur papier au filigrane au double C. L'inscription Iacomo Callot in. et fe. du frontispice confirme l'hypothèse de la genèse florentine de la suite. La tradition et les recherches récentes en rapprochent volontiers la suite de Filippo Napoletano, Capricci et Habiti Militari. Seuls le frontispice et Les Deux Pèlerins sont ornés de lointains et signés.

Les cuivres sont au Musée historique lorrain.

La puissance d'expression de ces effigies misérables est saisissante mais il est difficile d'en définir le ton. Il est à mon avis plus inquiétant que pitoyable. Je les rattacherais volontiers à la tradition des sermons et ouvrages de mise en garde contre les faux mendiants. Le thème est présent dans La Nef des fous de Sébastien Brant (1494), le Schelmensun.fftde Thomas Murner (1512) ; il se développe comme un genre autonome dans le Libervagatorum (8 éditions entre 1510 et 1529) et l'Expertus in truphis préfacé par Luther, sans cesse réédité, ouvrages qui décrivent vingt-huit espèces de gueux d'après le mode de filouterie qu'ils pratiquent, c'est-à-dire exactement le nombre de gueux représentés par Callot. Ces ouvrages qui ont des équivalents partout en Europe définissent une typologie de la mendicité plus pittoresque et précise que celle de Callot. Toutefois, le graveur n'hésite assurément pas à montrer quelques-unes des catégories qui y sont décrites, les

« coquillards » (falsi bordoni ou Salmieren, qui portent des coquilles Saint-Jacques au chapeau bien qu'ils ne soient jamais allés en pèlerinage), les Dopfferu (faux dévots mendiants pour la construction d'une chapelle), les Platschieren (jouant d'un instrument), les Zickissen (faux aveugles), sans parler des mutilés, épileptiques. . . A l'exemple de l' Expertus in truphis, le frontispice des Gueux les dénonce explicitement comme particulièrement nombreux et actifs dans les lieux de pèlerinage où ils sévissent sous l'autorité d'un chef, Capitano dei baroni ou Schlepper. Une édition allemande tardive de cette brochure signale la fréquence de ces bandes en Suisse, en Forêt-Noire et même dans le duché de Bar.

(Callot, Réunion des Musées Nationaux)